Pierre Christophe Yvon

de l'Oratoire

Entré : 1739 Sorti :

Né à Congé sur Orne (Sarthe), le 1719

Mort à , le 1784

NOTES
BIO-BIBLIOGRAPHIQUES
E. Bonnardet

Voir :

<u>Quérard</u> : La France littéraire, Paris, Didot, 1839, t. X, p. 557 =

<u>Pérennès</u> : Biog. universelle, Paris, 1848, t. XII, p. 515.

Le Confrère Pierre Christophe Yvon

M.M. 607, 5e catalogue, N 1635 =

Pierre Christophe Yvon, du diocèse du Mans, entré à Paris en 1739
Sorti

MM. 612 **, page** **, N°** 1161 de ma copie
Le Confrère Pierre Christophe Yvon, tonsuré
Né à Congé, dioc du Mans, 20 ans
Fils de Joseph Yvon, notaire et Madelaine Michelle Luce
Humanités, philos. et 1 an théol au Mans
Entré à Paris le 17 Nov , vêtu le 18 X 1739
Pension aucune Sorti

MM. 618 **, page** 188 **, N°** 1156 =
Le Confrère Pierre christophe Yvon, tonsuré
Né à Congé, dioc du Mans, 20 ans
Fils de Joseph Yvon, notaire et Madelaine Michelle Luce
Humanités, phil. et 1 an de théol. au Mans
Entré à Paris le 17 Nov , vêtu le 18 X 1739
Pension : aucune

MM617 P 31 **N** 2932 =
Le confrère Pierre christophe Yvon, dioc. du Mans, tonsuré
né à Congé sur Orne (Sarthe), 20 ans
fils de Joseph Yvon, notaire de Congé et Madeleine Michelle Luce

humanités, philosophie et 1 an de théologie au Mans
entré à Paris le 17 Nov. reçu 24 X 1739 Sorti

Quérard : la France littéraire, Paris, Didot, 1839, T X. p 557 =

L'abbé Yvon, prêtre philosophe, littérateur médiocre, né vers 1720 en Normandie, fut, sur la fin de sa carrière, chanoine de Coutances et historiographe du Comte d'Artois, il mourut dans la retraite et l'obscurité vers 1784 suivant de nouveaux éditeurs de Feller, ou vers 1790 suivant M. Weiss, dans la biographie universelle.

— Accord de la philosophie avec la religion, ou l'Histoire de la religion divisée en 12 époques T. I contenant le discours préliminaire. Paris, Moutard, 1776 in 12
1782, in 8
Paris, Panckouke 1785, 2 vol in 8

— Discours généraux et raisonnés sur l'Histoire de l'Eglise, Amsterdam (Paris) 1768, 3 vol in 12
Ces discours ont aussi paru sous le titre d'Abrégé de l'histoire ecclésiastique Paris 1768 3 v in 12 avec le nom de l'auteur.

— Histoire philosophique de la religion. Liége, Plomteux, 1779, 2 vol in 8

— Deux lettres à M. Rousseau, pour servir de réponse à sa lettre contre le mandement de l'archevêque de Paris. Londres (Paris) 1763 in 8 de 136 pages
A Barbier en cite une édition d'Amsterdam, M.M. Rey, sous la même date.
L'auteur devait publier 15 lettres

— Liberté de conscience resserrée dans ses bornes légitimes. Londres 1754-1755, 3 parties in 8
L'abbé Yvon a fourni, dans la grande encyclopédie les articles Ame, athée, Dieu
Il a fait l'éloge de l'abbé de Marsy qui a paru dans le Nécrologe
De l'histoire ecclésiastique qu'il avait commencée, il n'a paru que le Discours préliminaire
Les rédacteurs du catalogue Mss de la Bibl. du roi lui ont attribué L'asiatique tolérant; mais c'est une erreur : cet ouvrage, attribué parfois à Crébillon le fils, est de La Beaumelle.

Pérennès = Biographie Universelle, Paris, 1848, T. XII p 515 =

L'abbé Yvon, docteur de Sorbonne, né au commencement du 18 siècle, travailla à l'Encyclopédie et fut soupçonné d'avoir eu part aux thèses de l'abbé de Brienne et de l'abbé de Prades. Le bruit que fit cette dernière thèse l'engagea à faire un voyage en Hollande. Il ne revint à Paris qu'en 1762 et il fixa son séjour aux Eudistes. Il parut avoir abjuré ses erreurs. Il écrivit qqs ouvrages en faveur de la religion qui lui valurent une pension de M. de Beaumont, arch. de Paris. Elle lui fut ensuite supprimée, parce qu'on trouva qu'il ménageait encore les philosophes; mais l'évêque de Coutances, qui le connaissait et le savait dans le besoin, l'appela dans son diocèse et lui donna un canonicat dans sa cathédrale. Il mourut vers 1784. On a de lui :

— les articles : Dieu, âme, athée qu'il a fournis à l'Encyclopédie et qui excitèrent contre lui les murmures des théologiens.
« Pour peu qu'on lise ces articles avec réflexion, dit l'abbé Sabatier, il est évident qu'ils tendent à favoriser le matéria-
« -lisme et qu'ils combattent l'existence de Dieu. L'auteur, par une ruse assez commune aux philosophes, s'est plu à
« rassembler les objections les plus fortes et à accumuler une infinité de sophismes contre l'immortalité de l'âme et en

" faveur de l'athéisme. Il les expose avec une complaisance marquée ; et, après les avoir présentées sous un jour
" aussi faux que séduisant, il se contente de les condamner froidement et en très peu de mots."

— La liberté de conscience resserrée dans ses bornes légitimes, 1754, in 8

— 15 lettres à J.J. Rousseau pour servir de réponse à sa lettre contre le mandement de M. l'arch. de Paris. Amsterdam, 1760, in 8

— Accord de la philosophie avec la religion, 1766, in 12

le même, 1782, in 8

le même, 1785, 2 vol. in 8

Ces ouvrages sont extrêmement faibles et peu propres à diminuer le nombre des incrédules. On voit que l'auteur veut ménager les philosophes qu'il redoute. En plusieurs endroits il vante leurs lumières, leurs connaissances physiques et morales, leurs talents, leurs découvertes, et, lorsqu'il les réfute, c'est toujours avec une nonchalance qui dépite et indigne les lecteurs les moins zélés pour la cause dont il a entrepris la défense.